D'après ces paroles, le célébrant gagne *une indulgence indulgentiam plenariam*, au singulier. Que peut-il faire de cette indulgence unique ? — En principe, rien ne s'oppose à ce qu'elle soit partagée en diverses indulgences partielles, qui seraient appliquées à des âmes différentes ; mais dans la réalité le décret *veut* l'application de cette indulgence comme *plénière* à une personne *unique* ; *quæ animam statim liberet ab omnibus purgatorii pœnis*. Il ne faut pas changer la nature de la concession, dit à ce sujet la *Nouvelle Revue théologique* : ce qui est accordé, c'est une indulgence plénière pour l'âme d'un défunt, *ex mente concedentis et usu quem intendit facere potestatis clavium*. C'est là ce qui sera gagné, *reservato semper, quantum ad effectum, divinæ bonitatis beneplacito* ; mais il ne s'agit pas de substituer à cette indulgence plénière *pro uno* des indulgences partielles *pro pluribus*, que le Souverain Pontife n'a pas accordées.

Q. — Un prêtre peut-il user du privilège personnel de l'autel à divers titres ? v. g., un indult de Rome lui accorde le privilège pour quatre jours par semaine ; en second lieu, il a le même privilège pour trois jours comme Tertiaire de saint François. Peut-il appliquer l'indulgence plénière aux défunts aux intentions desquels il célèbre le Saint-Sacrifice de la messe les quatre premiers jours de la semaine, en vertu de l'indult de Rome, et les trois derniers jours en vertu de son titre de Tertiaire ? (1)

R. — D'après une réponse de la S. Congrégation des Indulgences du 24 mai 1839 le prêtre qui jouit de l'autel privilégié à différents titres, et pour l'avoir obtenu directement, et parce qu'il est membre d'une confrérie ou congrégation qui lui donne un droit semblable, peut faire usage de l'un et de l'autre privilège, à moins que l'indult ne s'y oppose. C'est donc à chacun à vérifier ses indults.

Celui des Tertiaires, auquel il est fait allusion, s'oppose précisément à ce cumul, puisqu'il contient la note suivante : "*Dummodo simile indultum pro alia die non impetraverint.*"

(1) Nous faisons remarquer ici que tous les prêtres inscrits dans la *Ligue Sacerdotale* jouissent de ce privilège, trois fois par semaine, et toutes les fois qu'ils célèbrent la messe annuelle prescrite pour les défunts de l'Association des Prêtres-Adorateurs.